

Sans N^o

à l'achat du fer et du charbon de fer.
en acier.

Mémoire

Écrit par M. Le Contrôleur g^{al} à
M. Le Ch^{er} Des Boistel Comte de
marriage qu'il sera accordé 12 ou 1500^{fr}
pour frais de voyage 22. 8^{bre} 1784.

Les Anglais ont seuls le Secret de convertir
le fer en acier, et cet acier factice estant très
supérieur à celui que l'on trouve tout formé
dans les Mines, Il en résulte que les Anglais
sont en possession d'en fournir toutes les Nations.

On a fait en France beaucoup de tentatives
infructueuses pour parvenir à la découverte de ce
Secret; Celles que l'on a faites pour l'acquiescer
en Angleterre ont été également sans succès,
par la raison qu'il n'est connu que de quatre
Personnes qui sont des Millionnaires. Ils
approchent seuls des fours dont la forme est
une partie du Secret, eux seuls le chauffent,
y placent et en retirent les barres de fer à
convertir en acier.

Un homme qui est Médecin, Chimiste, et
Membre de l'Académie des arts et Sciences de Londres

Et qui y a passé dix ans, est parvenu à voir un
des fours et à pénétrer tout le secret de l'opération.

Il est dans ce moment en Allemagne où il a
formé un Etablissement, qui est le plus grand suif;
Il est sollicité par plusieurs Souverains, et
principalement par le Roy de Prusse de transporter
son établissement dans le pays de Cleve.

On croit qu'il seroit de la plus grande importance
pour l'Etat de saisir cette occasion de se procurer
la Connoissance de ce Secret. Cet homme
paroit disposé à préférer la France pour
le lui rendre.

Il s'établirait dans la Province de Berry
dont le fer selon lui est supérieur à celui que
les Anglais tirent de suède pour faire l'acier.

Il s'ensuivroit que la France attireroit
ce Commerce à elle, tant à cause de la
supériorité de la qualité, que par le bon

Maribé ; La France ayant elle-même d'excellent
fer et du Bois abondamment dans le Berry,
Et l'Angleterre au contraire étant dans la
nécessité d'acheter du fer d'une qualité
inférieure en Suède et de chauffer les fours
à grands frais à cause du prix excessif du
Bois à Soudre.

Si Monsieur Le Contrôleur général agré
telle proposition, la Personne qui a eu l'honneur
de lui faire passer ce Mémoire se fait fort
d'engager le Prometteur du Secret à se rendre à
Paris pour en conférer avec lui-même ; pourvu
qu'il soit autorisé, par une lettre de Monsieur
le Contrôleur général ou de M. de Colonie,
à se tranquilliser sur les frais de son Voyage.

from MS. 22927

LIS 180, No. 1